







## BILAN DE CAMPAGNE - LE MARCHÉ DE LA CERISE DU ROUSSILLON ET DU SUD-OUEST EN 2024 -

### Résumé de la campagne :

Bassin de production	Tendance générale 	Indicateur de cotation 	Commentaire général
Roussillon			Les pluies fréquentes durant la période de récolte entraînent des pertes importantes. En effet, les fruits éclatent notamment pour les gros calibres. Les quantités commercialisées sont dominées par les petits calibres, principalement orientés vers la vente en directe. Les volumes expédiés sont limités et entrent en concurrence avec les cerises des autres bassins de production. La consommation nationale reste faible, bien que la qualité s'est nettement améliorée au fil de la saison. En revanche, la production en agriculture biologique augmente grâce aux équipements de protection contre les pluies.
Sud-Ouest			La belle récolte prometteuse s'annonce être une récolte moyenne. En effet, la cueillette et la commercialisation de la cerise sont chahutées par les épisodes pluvieux qui sévissent sur l'ensemble du territoire. La Grande Distribution est présente de façon régulière dans les transactions. Les Marchés de Gros sont quant à eux en retrait. L'offre limitée en fin de campagne favorise les échanges sous de meilleurs auspices

### Sommaire

1. Déroulé de campagne : bassin Roussillon
2. Déroulé de campagne : bassin Sud-Ouest
3. Arrivages et cotations de l'offre espagnole : Saint-Charles International

## Déroulé de campagne : bassin Roussillon (du 14/05 au 02/06/2024)

### Contexte de début de campagne : prévisions optimistes

La saison de la cerise s'annonce meilleure au niveau européen. La production européenne démarre dès le mois d'avril (Espagne, Italie et Portugal), en avance de deux semaines par rapport à 2023 et 2022<sup>1</sup>. En France, la production est estimée au premier juillet à 33 400 tonnes (source SSP, 12/07/2024)

Sur le bassin du Roussillon, les **conditions météorologiques sont assez favorables** durant l'hiver et le printemps, avec une absence de gels significatifs et une bonne floraison. Mais, comme en 2023, la **sècheresse reste un sujet d'inquiétude** pour la filière. Les arrêtés préfectoraux publiés cette année sont toujours contraignants en termes d'usages de l'eau en arboriculture.

Suite à l'interdiction d'utilisation de l'insecticide Phosmet au niveau européen, la filière n'a pas trouvé de solutions alternatives efficaces et économiquement rentables pour lutter contre les ravageurs, dont la mouche asiatique (*Drosophila Suzukii*).

### Démarrage de campagne (14/05 - Sem20) : retard de production, de récolte et de commercialisation, pertes élevées et malgré tout de bons prix

La campagne s'annonce précoce, cette année encore, mais les pluies et les températures fraîches du printemps retardent les récoltes.

Les quantités récoltées deviennent significatives vers le 14/05/2024. La campagne démarre avec environ **dix jours de retard** par rapport aux dernières années. Habituellement, le bassin du Roussillon est le premier bassin de France à commercialiser de la Cerise, mais cette bonne habitude tend à se perdre avec le changement climatique sur les deux dernières années. Cependant, les faibles disponibilités sur le marché français permettent de maintenir des **cours fermes** en ce début de saison, au-delà des cours de 2023 et de la moyenne quinquennale.

### Au cours du mois de mai : pertes élevées, concurrence en hausse et faible demande

Les **pluies régulières** qui tombent depuis le début de la récolte entraînent des **pertes importantes** par éclatement du fruit.

De plus, les **conditions humides** augmentent la présence des ravageurs comme la mouche asiatique. Les solutions de lutte sont coûteuses et manquent d'efficacité. Les variétés précoces sont principalement impactées, ainsi que celles de milieux de saison mais dans une moindre mesure. La plus impactée est la Burlat avec une durée de commercialisation courte. Elle est rapidement remplacée par les variétés à chairs fermes comme Folfer et Bélize qui sont moins impactés.

Ce contexte a pour conséquence un triage important tout au long de la campagne et des ventes directes plus importantes. Les quantités expédiées sont quant à elles limitées. Au niveau national, **la météo peu favorable n'incite pas à la consommation**. Les cours s'effondrent pour atteindre 4,50 €/kg, en calibre 24 mm, sur les derniers jours de cotation.

### Fin de campagne début Juin (02/06 – Sem22)

La campagne se termine précocement en semaine 22 avec une **production marquée par des pertes de l'ordre de 50 à 60 %**. Elle est particulièrement **courte** (deux semaines de cotation) par rapport aux trois dernières années (1 mois de cotation) avec un marché **dominé par des petits calibres** (+24 mm et +26 mm). L'expédition est caractérisée par des calibres plus gros (26 mm et 28 mm), en cause, l'importance des ventes directes, avec un packaging sous forme de barquettes contenant des petits calibres. La sécheresse récurrente et les pluies au moment des récoltes accélèrent la fin de la campagne.

---

<sup>1</sup> <https://agridata.ec.europa.eu/extensions/DashboardPrice/DashboardMarketPrices.html>

## Les cotations au stade expédition pour le bassin Roussillon

La cotation de la cerise Rouge du Roussillon cat.I en calibre +26mm connaît un nombre de jours de cotation anecdotiques sur la campagne 2024.

Les cours en fin de campagne se rapprochent du seuil de prix anormalement bas.

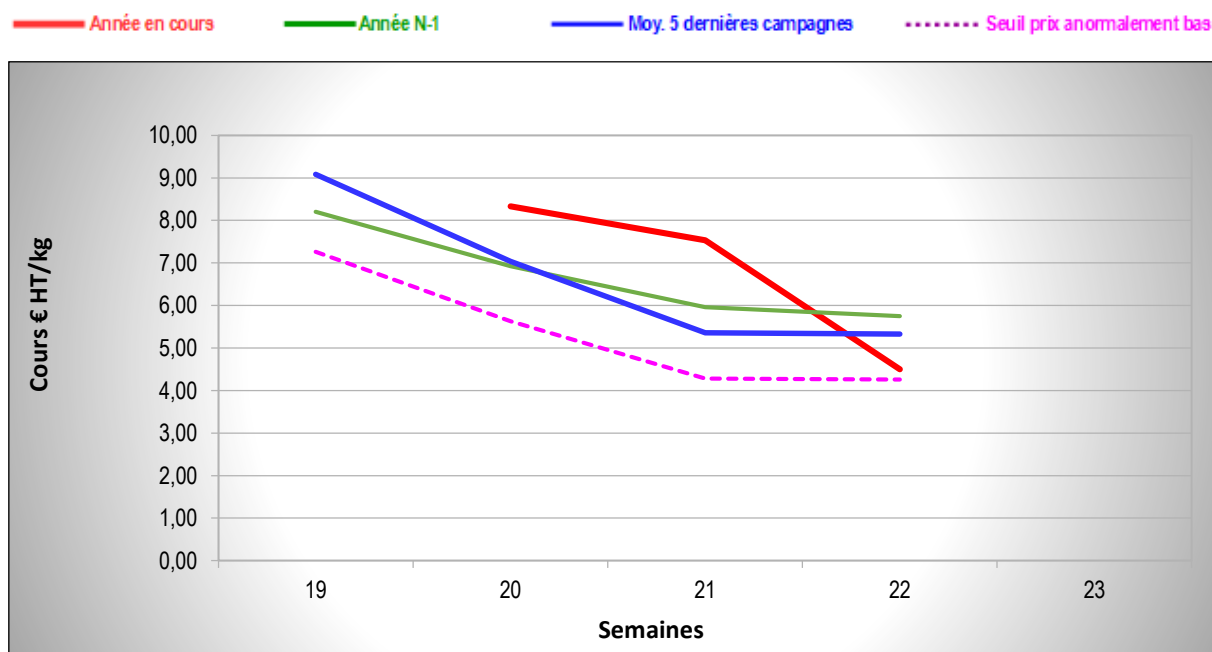


Figure 1 : Cerise Rouge du Roussillon, catégorie I, calibre +24mm (Burlat en début de campagne)

Source des données : RNM Perpignan

## Déroulé de campagne : bassin Sud-Ouest (du 21/05 au 25/06/2024)

### Contexte de campagne

La belle récolte prometteuse s'annonce être une récolte moyenne. En effet, les pluies qui sévissent depuis mi-mai font éclater les premières Burlat. Les fruits sont gorgés d'eau, la qualité est moyenne avec un taux de sucre insuffisant et un manque de coloration pour certains lots. Les quantités sont limitées pour les variétés précoces. De plus, les températures plus fraîches pour la saison n'incitent pas à la consommation.

### Démarrage de campagne au cours du mois de mai

La campagne se met doucement en place après le week-end de la Pentecôte. Les premiers lots de Burlat souffrent d'un excès d'eau occasionné par les orages en début du mois. La qualité n'est pas optimale (manque de coloration, taux de sucre insuffisant...) et des tris importants sont nécessaires afin de sélectionner une cerise répondant aux exigences de la demande. Progressivement, l'offre bascule de plus en plus vers les variétés à chairs fermes. La cerise a du mal à entrer en consommation. La demande est prudente et le temps reste maussade. Les approvisionnements de la part des Grandes et Moyennes Surfaces et des grossistes se font aux compte-gouttes. Certaines stations d'expédition demandent à leurs producteurs de ne pas ramasser les fruits afin d'éviter un engorgement dans les frigos. Durant la dernière quinzaine du mois, le temps pluvieux ne favorise toujours pas les transactions. Dans ce contexte, les cours sont revus à la baisse afin d'écouler les stocks.

## Au cours du mois de juin

Le marché en début de mois est encore compliqué. En effet, une demande absente et des volumes importants poussent les expéditeurs à effectuer des réajustements de prix. Des opérations de promotion sont constatées afin d'écouler les stocks qui se sont accumulés. Avec le retour d'une météo plus favorable à la consommation, l'écoulement semble plus fluide mais la demande reste prudente. D'autre part, la concurrence des autres bassins de production interfère sur les transactions. Dans ce contexte, le commerce reste compliqué avec des volumes qui trouvent difficilement preneurs. A l'approche du week-end, les rechargements sont un peu plus conséquents notamment vers les centrales. En milieu de mois, le marché se dynamise légèrement. En effet, les volumes disponibles commencent à se restreindre ce qui favorise le commerce. La demande est présente grâce à une météo plus clémente sur l'ensemble du territoire. Les cours sont revus à la hausse. Toutefois, les aléas climatiques (pluie, orages de grêle sur certaines régions...) perturbent à nouveau le marché. Les volumes s'amenuisent et les achats sont prudemment exprimés par les grossistes, seule la Grande Distribution semble encore présente... Les pluies incessantes en fin de mois limitent les apports et accélèrent la fin de campagne de commercialisation. En effet, les quantités disponibles à la vente se concentrent seulement sur quelques opérateurs. Les apports limités favorisent la hausse des cours bien que les besoins soient prudemment exprimés. La demande reste présente surtout au niveau de la grande distribution. Les volumes commercialisés sont insuffisants pour réaliser une cotation, quelques lots s'échangent sur le marché. Les cotations prennent fin pour le bassin du Sud-Ouest

## Les cotations au stade expédition pour le bassin Sud-Ouest

— Année en cours    — Année N-1    — Moy. 5 dernières campagnes    ..... Seuil prix anormalement bas

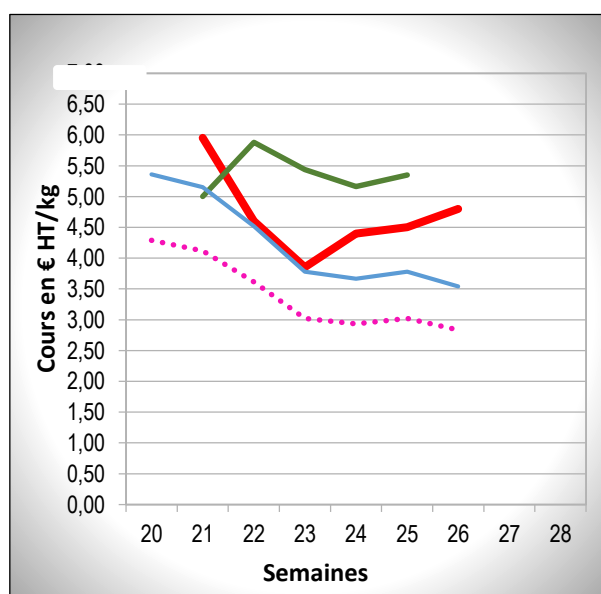


Figure 3 : Cerise Rouge Sud-Ouest, catégorie I, calibre +24mm (Burlat en début de campagne)

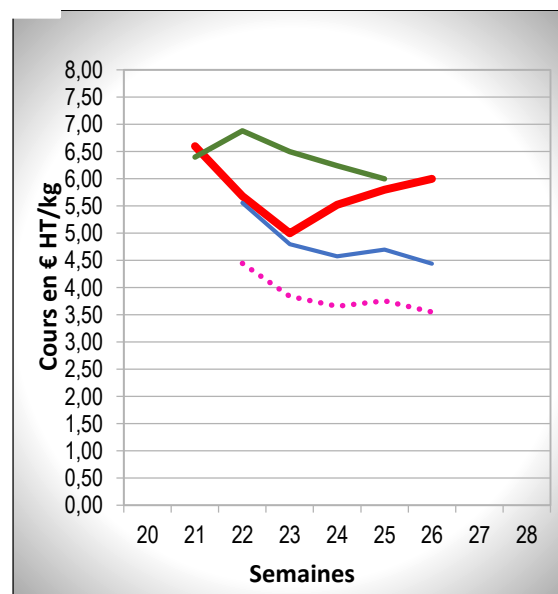


Figure 2 : Cerise Rouge Sud-Ouest, catégorie I, calibre +26mm (Burlat en début de campagne)

Source des données : RNM Toulouse

## Cotation de l'offre espagnole : Saint-Charles International

La production espagnole est en hausse sur les deux dernières années ainsi que les volumes commercialisés sur la plateforme de Saint Charles. Cette hausse permet à la production d'atteindre un niveau supérieur à celui de la moyenne quinquennale 2018-2023 (hausse du volume déclaré à Saint Charles d'environ 14% par rapport à 2023 en date du 09/07/2024). Sur cette période, un décrochage est à noter pour ces volumes sur les semaines 19 à 21. Cette période correspond à l'entrée de production française qui s'est rapidement essouffée à cause des pertes de production.

Les premières cerises importées par la France commencent précocement en semaine 16 (du 15 au 21 avril) avec des tonnages limités (20 T). Les arrivages deviennent significatifs en semaine 18 (84 T) (la cotation en +26mm débute en S20) avec des volumes dominés par les calibres 24mm. Le pic d'importation est atteint en semaine 23 (477 T). Les arrivages restent élevés jusqu'à la semaine 27 grâce aux températures plus douces cette année. De la semaine 18 à la semaine 27, les quantités importées s'accroissent par rapport à 2023 (1600 T, soit +180%). Cette concurrence espagnole alourdit le commerce de la cerise française.

Les cotations se prolongent jusqu'au 07/06 en semaine 23, soit une semaine de plus par rapport à 2023.

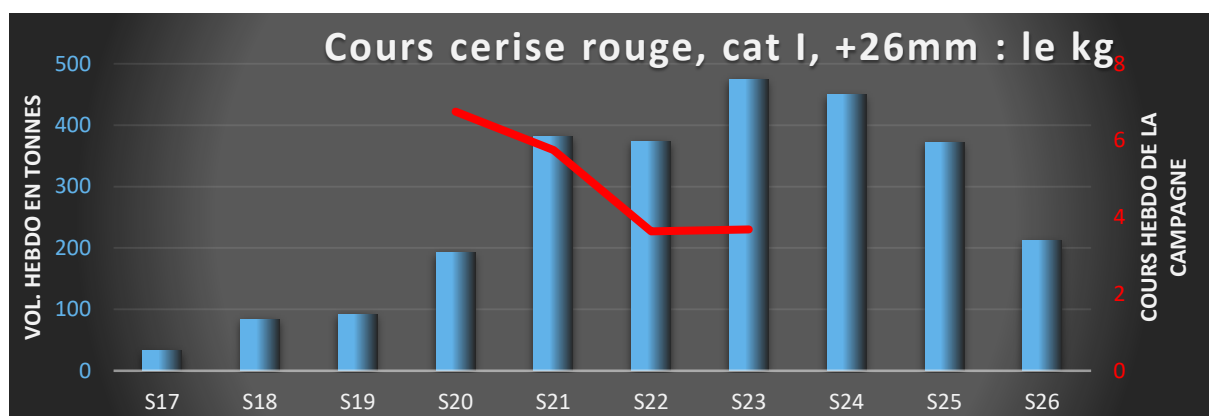


Figure 4 : Cours de la cerise espagnole, catégorie I, calibre +26mm et tonnages de la cerise espagnole tous calibres et/ou variétés en 2024



Figure 5 : Cours moyens hebdomadaire de la cerise espagnole, catégorie I, calibre +26mm

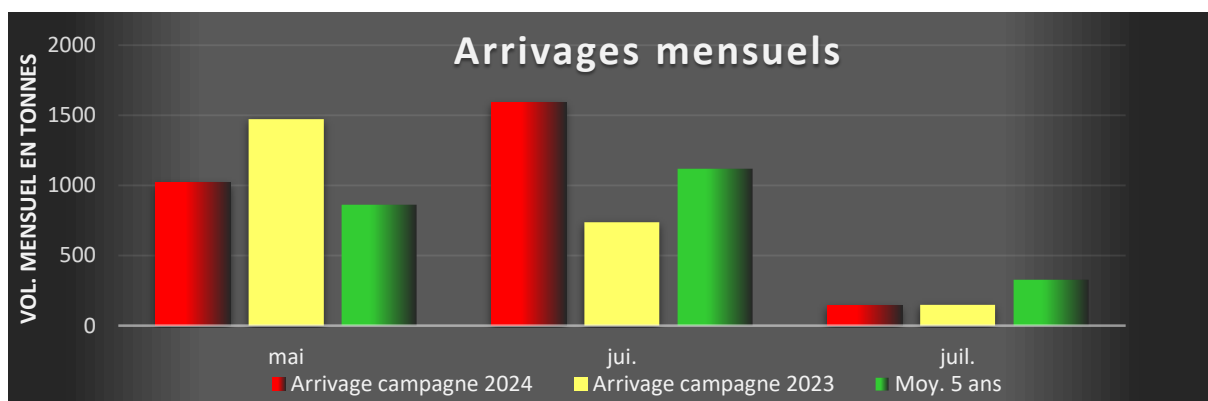


Figure 6 : Tonnages mensuels de la cerise espagnole tous calibres et /ou variétés

Sources des données pour les figures 4 à 6 : plateforme de Saint-Charles International (données de volume), RNM Perpignan (cotations)

## www.rnm.franceagrimer.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service Régional de l'Information Statistique, Economique et Territoriale

Cité administrative – Bât. E – Bd Armand Duportal

31074 Toulouse cedex

Téléphone : 05 61 10 61 66

Directeur : Olivier Roussel

Directeur de publication :  
Gérôme Pignard

Rédacteurs principaux :  
Dominique Sébrié et Sandrine  
Laporte

Coordination : SRISSET, unité  
information économique –  
RNM de Perpignan et Toulouse

